



**Association
Rencontres
Cinémas
d'Amérique
Latine
De Toulouse**

FORMATION SUR LE CINÉMA LATINO-AMÉRICAIN
Pour les enseignants des lycées agricoles de la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée
Ouvert aux professeurs d'ESC, espagnol, histoire-géographie et français

Avec le soutien de la DRAC et la DRAAF Occitanie / Pyrénées-Méditerranée

Du mercredi 23 janvier à 10h00 au vendredi 25 janvier à 17h00
Au cinéma La Halle aux grains (Place de la République - Castelnau-d'Albret)

DEMARCHE

Faire découvrir des œuvres latino-américaines aux enseignants. Leur donner des outils pédagogiques théoriques et pratiques dans le domaine de l'éducation à l'image afin qu'ils puissent travailler sur les films avec leurs élèves. Favoriser l'organisation de sorties scolaires dans les cinémas à proximité de leur établissement à l'issue de la formation.

CONTENU

- Projection de trois films au programme pour les lycées dans le cadre de Cinélatino en région 2019 dont *Central do Brasil*, *Los silencios* et *Matar a Jesús*
- Analyse filmique de deux films *Central do Brasil* et *Los silencios*
- Atelier pratique pour travailler le cinéma en classe de langue proposé par le GFEN (Groupe Français d'Education Nouvelle) autour de *Matar a Jesús*
- Intervention sur l'exploitation cinématographique et le cinéma d'Art&essai en partenariat avec l'ACREAMP
- Atelier pratique « Cin'aimant » autour de *Los silencios* librement inspiré de l'atelier Cinaimant de Sylvie Mateo, de l'association Tilt", en partenariat avec l'ACREAMP
- Projection d'un film en avant-première
- Présentation de la revue *Cinémas d'Amérique Latine*

DÉROULEMENT

Mercredi 23 janvier

- 10h00 Accueil des participants
10h30 Présentation de la formation
11h00 Projection du film *Central do Brasil* (1h53)
13h00 Repas
15h00 Analyse du film *Central do Brasil* par Louise Legal
17h00 Introduction de l'atelier sur *Los silencios* par Léa Bouquet
17h30 Présentation de la revue *Cinémas d'Amérique Latine* par Jacques Danton
18h00 Pot

Jeudi 24 janvier

9h00 Projection du film *Los silencios* (1h30)
10h30 Pause
10h45 Atelier sur le film *Los silencios* par Léa Bouquet
12h15 Repas
14h00 Analyse du film *Los silencios* par Marie-Pierre Lafargue
16h00 Atelier pratique autour de *Matar a Jesús* proposé par Myriam N'Diaye, *membre du GFEN*
18h30 Repas
20h30 Avant-première publique de *Cassandro el exótico* présenté par un membre du comité documentaire (sous réserve)

Vendredi 25 janvier

9h00 Projection du film *Matar a Jesús* (1h38)
10h45 Pause
11h00 Atelier pratique autour de *Matar a Jesús* proposé par Myriam N'Diaye, *membre du GFEN*
13h30 Repas
14h45 Intervention sur l'exploitation cinématographique et le cinéma d'Art&essai par Luc Cabassot, *en partenariat avec l'ACREAMP*
16h30 Retour sur la formation et bilan
17h00 Fin

INTERVENANTS

Luc Cabassot

Délégué général de l'ACREAMP et coordinateur du dispositif Lycéens & Apprentis au Cinéma en Occitanie

Laura Woittiez

Coordinatrice des actions culturelles et éducatives de l'ARCALT

Myriam N'Diaye

Professeur d'espagnol au lycée des Arènes de Toulouse – membre du GFEN (Groupe Français d'Education Nouvelle)

Marie-Pierre Lafargue

Intervenante cinéma

Louise Legal

Intervenante cinéma

Léa Bouquet

Intervenante cinéma - Assistante de coordination Lycéens au cinéma en Occitanie

Jacques Danton

Membre du comité de rédaction de la revue *Cinémas d'Amérique Latine*

FILMS AU PROGRAMME DE LA FORMATION

CENTRAL DO BRASIL

de **Walter Salles** [Brésil, 1998, 1h53].



Dora, ancienne institutrice, gagne sa vie en écrivant des lettres pour les migrants illettrés à la gare centrale de Rio. Ana et son jeune fils Josué font appel à ses services pour retrouver le père de Josué disparu il y a longtemps. Mais Dora a la mauvaise manie de ne pas envoyer tous les courriers qu'on lui confie et c'est ce qui arrive à la lettre de Josué. Quand sa mère meurt brusquement, renversée par un bus, Josué demande à Dora de l'aider à retrouver son père. D'abord revêche et cherchant à se débarrasser du jeune garçon, Dora finit par accepter de l'aider. Commence alors un long voyage à travers le Brésil.

Réalisé en 1998 par le cinéaste et producteur brésilien Walter Salles, *Central do Brasil* propose, sous la forme d'un road-movie, un parcours à la fois géographique et intérieur pour les deux personnages. Une quête identitaire doublée ici par celle du cinéma brésilien à la recherche de ses racines populaires et de l'un de ses territoires de prédilection : le Nordeste brésilien. Ainsi, tandis que Dora et Josue s'éloignent de Rio et qu'ils se dirigent vers l'Etat du Pernambouc, le film gagne en couleurs et en espace tout en dressant le portrait d'un pays aux impressionnantes inégalités sociales. Loin de proposer un script balisé, Walter Salles ose inverser les clichés : le garçon a la tête sur les épaules tandis que Dora apparaît initialement comme un être de peu de moralité intéressé uniquement par sa propre survie. Comme dans *Terre lointaine* (1995) et *Carnets de voyage* (2003), Walter Salles continue à explorer le voyage comme l'expérience privilégiée de l'apprentissage et « l'incarnation de ce désir de connaître ce que l'on ignore ». *Central do Brasil* reçut, entre autres prix, le prestigieux Ours d'or à Berlin.

LOS SILENCIOS

de **Beatriz Seigner** [Colombie, Brésil, France, 2018, 1h30]



2016 : le débat sur la fin du conflit armé colombien est lancé mais le chemin de la réconciliation est encore long... Dans ce contexte, Nuria 12 ans, Fabio 9 ans, et leur mère Amparo fuient leur village où les

affrontements entre FARCS, paramilitaires et armée ont porté leur père disparu. Ils arrivent dans une île au milieu de l'Amazonie, « isla de la fantasia », à la frontière de trois pays - Brésil, Colombie et Pérou - et de deux mondes : fiction et réalité. À travers le quotidien de cette famille d'exilés, emprunte au deuil et tentant de se réinsérer dans cette nouvelle société, on découvre un endroit hanté d'un étrange secret et peuplé de fantômes.

Los silencios est un film extrêmement sensoriel, à la fois naturel et surnaturel. Au rythme des mouvements de l'amazone, de la montée des eaux et du bruits des oiseaux, l'histoire évoque divers enjeux sociaux, intimes et collectifs. Portée par la douce humidité du vent, la voix des personnes victimes de la guerre civile se fait de plus en plus forte et visible. Des touches de réalisme magique et l'esthétique fluorescente de la cosmogonie indigène nous rappellent que la mort n'est pas noire dans toutes les cultures. Cette intrigue sur pilotis, au cœur de la jungle, où les lieux et les personnes apparaissent et disparaissent, questionne notre rationalité tout en faisant surgir des questions universelles qui dépassent le drame colombien : les morts, eux, seraient-ils prêts à pardonner ?

MATAR A JESUS

de **Laura Mora Ortega** [Colombie, 2017, 1h35]



Étudiante en Art à l'Université de Medellin, Paula mène une vie joyeuse, entre militantisme et photographie, portée par l'affection indéfectible qu'elle voue à son père, professeur en Sciences Politiques. Mais un jour tout bascule. Son père est abattu sous ses yeux par deux motards dont elle a le temps d'apercevoir le visage. Après le choc du meurtre, la douleur de la perte et la rage face à l'indifférence de la police, un nouveau sentiment gagne le cœur de Paula : celui de la vengeance. Sa rencontre avec Jesús, le meurtrier de son père, va pourtant ébranler ses certitudes.

Porté par l'intensité de ses deux jeunes acteurs (Natasha Jaramillo, Giovanni Rodríguez), *Matar a Jesús* navigue avec intelligence entre thriller réaliste et conte moral. A travers le parcours et les choix de Paula, c'est tout le fil rouge sang de l'histoire d'un pays que déroule la réalisatrice. Comment dépasser l'instinct primitif de vengeance ? Comment rencontrer l'humanité de l'autre lorsque celui ci a tué l'être le plus cher ? Comment sortir du cercle sans fin de la violence ? En questionnant la frontière qui sépare victime et bourreau, en dévoilant les racines économiques et sociales dans lesquelles la violence trouve son meilleur terreau, *Matar a Jesús* offre une réflexion sensible et humaniste sur l'altérité et le pardon, nécessaires à la reconstruction tant personnelle que collective.